

Les formations carbonatées occupent de vastes aires dans notre pays. Elles ont été ou sont le siège de circulation et d'accumulation d'eaux temporaires ou permanentes d'un caractère complexe. Jusqu'à présent, les formations à porosité d'interstices ont retenu toute l'attention aussi bien des chercheurs que des utilisateurs d'eau souterraine car la prospection comme l'exploitation y étaient plus faciles. Quant aux aquifères carbonatés fissurés et karstifiés, ils ont été délaissés sauf à capter les résurgences et les écoulements souterrains les plus accessibles quant les besoins n'admettaient pas d'autres solutions.

Il est reconnu que ceci tient au fait que le réservoir carbonaté, en raison de la complexité de son organisation fissurale, est, sans conteste, l'aquifère qui présente les difficultés d'étude les plus grandes. L'organisation actuelle de la fracturation résulte d'états de contraintes successifs, de style différent qui ont affecté le milieu rocheux. Ces contraintes ont donné naissance au cours des phases orogéniques à une fragmentation qui intervient à des échelles très variées ; des ouvertures microscopiques jusqu'à l'accident plurikilométrique. Ce sont ces discontinuités qui attribuent essentiellement au milieu carbonaté sa perméabilité primaire, laquelle est modifiée ensuite lors des processus de karstification dus à des phénomènes de dissolution préférentielle. Le comportement hydraulique du massif rocheux est bien évidemment étroitement lié à la nature, la géométrie et la distribution des fractures.